

Lettre ouverte à mes amis du Québec

18 octobre 2018

Bonjour !

Je conclus pratiquement ce soir un beau marathon. J'ai eu le bonheur d'accompagner 2 groupes de visiteurs-amis du Québec depuis le début septembre jusqu'à maintenant. Je n'ai pas vu le temps passer.

L'expérience nous aura tous enrichis, c'est certain. J'ai découvert à travers les yeux curieux et souvent émerveillés de mes compagnons de voyage ce pays de l'Algérie dans lequel je vis mon ministère depuis déjà 2 ans. Bien sûr, il y avait Tamanrasset où j'habite et l'Assekrem, ce chaos minéral d'une grande splendeur, encore plus spectaculaire parce qu'il s'est montré fleuri cette fois-ci, mais aussi Alger la blanche capitale et pour certains Oran où se vivra la béatification des 19 martyrs assassinés dans les années '90 sur place.



Vue de l'ouest du plateau de l'Assekrem, lorsque se couche le soleil

Mais ce fut avant tout et surtout l'occasion de rencontres, toutes simples mais d'une grande saveur d'hospitalité, d'accueil mutuel, de récits de vocation et d'échanges sur le pourquoi et le comment de la vie des chrétiens en ce pays musulman à 99%. Il y a sans doute autant de réponses, ou de nuances, que de personnes rencontrées.



Les Jésuites de la Maison Ben Smen nous accueillent François Baril, Laurent Ravenda et moi, en compagnie d'un jeune adulte Algérien chrétien.

Il y a eu encore l'appropriation de la culture typiquement algérienne, au plan culinaire comme au plan de la vie quotidienne, du marché, dans les rues ou en compagnie des escortes de gendarmes au cours de certains de nos déplacements.

Tout cela nous a invités à vivre dans le respect les uns des autres dans ou malgré nos différences de toutes sortes. Ce respect s'est manifesté souvent davantage par des gestes que par de grands discours, par une attention sympathique, un mot de bienvenue

inattendu, un émerveillement mutuellement partagé de tous ces dons que Dieu nous permet d'offrir et de recevoir, que nous soyons musulmans, chrétiens ou sans étiquette religieuse.

Il est significatif que ce soit l'Algérie qui ait promu et fait adopter une nouvelle journée internationale à l'ONU : celle du VIVRE ENSEMBLE DANS LA PAIX.

Petite sœur Solange Paule, de retour définitif en France après toute une vie en Algérie, écrivait à ce propos : « *Nous nous sommes donnés le sourire, le silence, l'adoration, la patience, l'abandon, le Oui à la volonté de Dieu, le partage, le fruit du travail de nos mains (et de nos habilités respectives), mais aussi la souffrance, les cris devant l'injustice, le pardon, la fête, la reconnaissance, ... C'est simple, mais vivre la rencontre de l'autre demande un travail sur soi qui oblige chacun à être clair avec soi-même et avec Dieu.* »

Entre nous, les visiteurs comme avec nos hôtes de l'Église et de la société algérienne, nous avons vraiment goûté ces échanges qui ont rendu concret ce leitmotiv : **être une Église de la Rencontre**. J'ai pour ma part appris à faire confiance, à laisser les uns et les autres vaquer à certaines tâches pour que des projets imprévus mais ressourçants soient vécus. Et cela fut très bon ! Je crois que nous nous sommes aimés, comme le Christ nous le demande.

Je remercie tous ceux et celles qui ont permis ces séjours fructueux, cet apprivoisement mutuel et ces échanges profonds, nourrissants et inspirants. Qui sait si l'Église du Québec n'est pas appelée à vivre quelque chose de ces rencontres dans l'amour et de cette simplicité du témoignage quotidien de l'Évangile ? Soyons des gens de «
visitation », apportant discrètement Jésus par notre accueil et notre bonté, à la manière de Frère Charles.

La vie continue. Cherchons à la rendre plus belle, sachant que le Tout Autre nous y précède et nous accompagne mystérieusement.

Amitié,

Pedro



Ciro Piccirillo nous a pris en photo, avec Zbyszek (petit frère de Jésus résident sur place) à l'avant-plan, Louise-Marie Lemire et Jean-Pierre Messier à mes côtés durant notre séjour à l'Assekrem